

# Du polythéisme au monothéisme

«N'est-ce pas moi YHWH ? Il n'y a pas d'autre dieu que moi.» (Isaïe 45, 21)

Quand l'univers bruissait de dieux...

Le monothéisme hébreu fut largement influencé par les cultures voisines du Proche-Orient, notamment celle de l'Égypte antique, qui croit en une vie après la mort et

qui propose au croyant un chemin d'accès au Salut. Le culte rendu au Soleil, Ré, dont la disparition et la renaissance de chaque jour étaient célébrées comme un mystère lié au renouvellement permanent du temps, s'appuie sur les

thèmes récurrents de la résurrection et de l'Arbre de vie. Extrait d'un «Livre du ciel», ce papyrus qui se rapporte à la tradition de la ville d'Héliopolis («Ville du Soleil») raconte le voyage nocturne du dieu Soleil

pendant sa navigation sur «le fleuve d'en bas», sa mort et sa renaissance à travers épreuves et métamorphoses.

Papyrus égyptien, égypte, s.d., Encre et pigments sur papyrus, BNF, Manuscrits orientaux, égyptien 172



À l'échelle de l'histoire des religions, le monothéisme – c'est-à-dire l'affirmation d'un dieu unique et universel – est une invention récente. Né au sein du peuple hébreu sous l'impulsion de Moïse il y a plus de trois mille ans, il trouve sa forme accomplie vers le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, sur une terre située entre les deux plus grandes civilisations de la haute Antiquité, la Mésopotamie (le «Croissant fertile») et l'Égypte (le «Grenier du

monde»), et que les Hébreux appelleront Israël. Les religions précédentes étaient édifiées sur le double principe du polythéisme (plusieurs dieux) et de l'anthropomorphisme (à apparence humaine). Aux mille et une divinités des panthéons antiques de l'univers proche-oriental, le monothéisme hébreu substitue la figure d'un dieu mystérieux, échappant à toute représentation. Sa seule réalité est un nom imprononçable, YHWH,

dont l'une des significations pourrait être «je suis qui je suis», «je serai qui je serai», «je serai qui je serai». Le livre qu'il transmet à Moïse scelle dans la pierre les termes d'une alliance qui établit les bases d'une éthique à la fois religieuse et sociale. C'est par sa conduite irréprochable et par son respect de l'autre que le croyant doit désormais lui rendre hommage.

L'idée de ce dieu unique mettra cependant plusieurs siècles à s'imposer, comme en témoignent les récits de la Bible racontant les rapports passionnels entre Dieu et un peuple toujours tenté par les idoles du polythéisme. Au fil des siècles, les Hébreux passent de l'hénothéisme (un dieu prépondérant n'excluant pas les autres) à la monolâtrie (culte d'un seul dieu mais qui admet l'existence d'autres divinités) ; ce n'est vraisemblablement qu'au retour de l'exil à Babylone, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, que ceux qu'on appelle désormais les juifs (descendants des Hébreux, du nom de Juda, une des douze tribus d'Israël) voueront un culte exclusif à Dieu.

Mais l'histoire du monothéisme ne s'arrête pas là ; fondé par le peuple juif, il va se propager dans le monde entier grâce au christianisme, lui-même né du judaïsme, puis à l'islam. Ce dernier se présente en effet comme l'ultime révélation venue à la suite des autres pour rappeler aux croyants l'unicité et la transcendance absolues du Dieu d'Abraham.



MOÏSE REÇOIT DE LA MAIN DE DIEU  
LES TABLES DE LA LOI

ÉTHIOPIE, VERS 1700  
MANUSCRIT  
VIENNE, ÖSTERREICHISCHE NATIONALBIBLIOTHEK,  
Cod. Äthiop. 25, F. 3 v°  
© BILDARCHIV ÖNB, VIENNE (AUTRICHE)